

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE. La Belle Mercerie donne une chance aux personnes en situation de handicap

Jeudi 16 mai, cette boutique de La Ferté-Sous-Jouarre accueillait une personne en situation de handicap. L'objectif : lui montrer le déroulement d'une journée type en entreprise et favoriser l'inclusion.

C'est tout sourire que Marie-Caroline, la fille et bras droit d'Isabelle Bendali, la propriétaire de La Belle Mercerie, accueillait les clients dans La Belle Mercerie, jeudi 16 mai. Elle était accompagnée de Gilbert Roussel, 46 ans, présent pour la journée du « Duoday ». Cette opération, d'envergure nationale, avait un objectif : mettre le handicap de côté, et former les personnes aux côtés de professionnels volontaires. Un concept intéressant pour la jeune fille, qui avait proposé, pour cette journée, d'accueillir une personne en situation de handicap.

« La broderie, c'est mon anxietytique »

C'est donc Gilbert Roussel qui a répondu à l'appel de la jeune fille. Cet homme, atteint d'une triple hernie discale, a dû abandonner son métier dans

la restauration il y a quelques années, après un accident de voiture. Il se retrouve alors dans l'incapacité de travailler, et se tourne vers une autre passion : la broderie. « Depuis mon accident, je ne peux plus m'en passer ! Je souhaite même travailler dans ce secteur ! rigole Gilbert. C'est un peu devenu mon anxietytique : je crée mes propres modèles, et je teste constamment de nouvelles techniques comme le Diamant Painting. »

Après plusieurs stages en Mercerie près de Melun, Gilbert décide de tenter sa chance auprès de La Belle Mercerie. « C'est ma formatrice qui m'a parlé du projet auquel participait la boutique, le « Duoday ». J'ai tout de suite été intéressé ! Je voulais vraiment voir la différence avec les autres stages, et participer par la même occasion à un projet auquel je suis sensible ».

En cette journée du « vivre ensemble », Marie-Caroline faisait donc office de tutrice.

Un moyen de guider Gilbert à travers la boutique, mais aussi de le mettre à l'aise. « On fait vraiment toutes sortes d'activités, explique-t-elle. Je veux vraiment lui montrer le quotidien de la Mercerie ! ».

Découvrir les coulisses du métier

De la vente au rayonnage, en passant par la vérification des machines à coudre et à la décoration des vitrines, le programme de la journée était donc assez chargé. Une journée positive pour Gilbert, qui a même pu voir le travail en coulisse pour les réseaux sociaux. « Il a assisté au tournage de nos vidéos YouTube, même s'il n'a pas voulu participer ! » s'amuse Marie-Caroline.

Elle ajoute « C'est très agréable de travailler avec lui, il est très à l'aise et volontaire. On sent qu'il aime ce qu'il fait. Il est la preuve que la Mercerie ne se limite pas aux femmes ! »

De son côté Gilbert ne tarit



Gilbert a profité de cette journée pour décorer la vitrine en compagnie de Marie-Caroline.

pas d'éloges sur la jeune fille : « Elle est chaleureuse et très professionnelle. Elle est aussi très ouverte sur la question du handicap, ce qui n'est pas le cas de tout le monde aujourd'hui. C'est d'autant plus appréciable venant d'une personne de 19 ans ! »

Malgré une journée positive, Gilbert reste tout de même un peu frustré : « C'est une très bonne chose de donner une chance aux personnes à mobilité réduite, mais une journée, c'est un peu court pour moi. J'aimerais revenir pour un plus long séjour ! »

Si La Belle Mercerie est d'accord, Gilbert pourrait ainsi revenir, et cette fois pour un plus long séjour.

Constance AGNES